

Direction générale du Trésor

NOUVELLES ÉCONOMIQUES de l'EURASIE

Russie, Biélorussie, Arménie, Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizstan, Tadjikistan

Une publication du Service économique régional de Moscou N°144 – 28 juin 2024

Sommaire

Zoom sur la situation	
macroéconomique et	
financière du Kazakhstan	2
Russie	7
Activité industrielle	7
Inflation	7
Secteur bancaire	8
Interventions de la Banque de Ru sur le marché des changes	
Kazakhstan	9
Inflation	9

Ouzbékistan	9
Activité	9
Commerce extérieur	9
Compte courant	9
Kirghizstan	9
Budget	9
Arménie	10
Activité	10
Commerce extérieur	10
Tableaux de synthèse	11

Zoom sur la situation macroéconomique et financière du Kazakhstan

Le Kazakhstan, première économie de la zone Asie centrale (PIB nominal de 225,6 Md USD et PIB par habitant de 11 486 USD en 2022 selon le FMI) a vu sa croissance accélérer en 2023 et dépasser son niveau moyen d'avant-pandémie (environ 4%/an) après une année 2022 difficile marquée par des troubles intérieurs, des incidents sur l'infrastructure pétrolière et les conséquences de la guerre en Ukraine. Cette embellie s'explique par une production d'hydrocarbures en hausse, soutenue par une conjoncture externe relativement favorable, ainsi qu'un effort d'investissement public conséquent, notamment dans l'infrastructure.

La situation financière interne et externe s'est légèrement détériorée du fait de la normalisation des cours pétroliers et du rééquilibrage subséquent du solde commercial, mais reste maîtrisée grâce aux importants coussins financiers du pays. L'inflation, galopante jusqu'à la fin de l'année 2023, a été jugulée, mais ne devrait néanmoins pas revenir au niveau de la cible avant plusieurs années. De manière plus structurelle, le Kazakhstan doit poursuivre les réformes pour améliorer le climat des affaires, diversifier son économie ainsi que ses partenariats commerciaux (et réduire la dépendance à la Russie) tout en contenant le risque de sanctions secondaires pesant sur ses établissements financiers et entreprises.

1. Une accélération de la croissance en 2023 favorisée par la reprise de l'investissement et la consommation

L'activité économique a accéléré en 2023, avec une hausse du PIB estimée à 5,1%, contre 3,2% en 2022. Ce différentiel de croissance s'explique en partie par une reprise de la production pétrolière – en hausse de 6% –, qui aurait contribué à environ un tiers de la croissance totale¹, favorisée aussi par l'absence d'incidents majeurs sur les exportations d'hydrocarbures en 2023. L'activité du secteur extractif pris dans son ensemble était en hausse de 4,6% sur l'année 2023, après avoir baissé de 0,9% en 2022. Elle a également accéléré dans les autres secteurs, dont le commerce (+11,3% après 4,6% en 2022), la construction, soutenue par les dépenses publiques de modernisation de l'infrastructure (+13,3% après +10,2%), et l'industrie manufacturière (+4,1% après +3,6%). Seule ombre à ce tableau, la

¹Estimation de la Banque mondiale.

production agricole a chuté de 7,9% en conséquence de la sécheresse et des intempéries.

Du point de vue des dépenses, l'activité a été soutenue par une croissance massive de l'investissement. La formation brute de capital fixe a progressé de 20,7% (après +3,7% seulement en 2022) grâce au dynamisme du crédit bancaire et à une forte impulsion budgétaire (voir 2.), qui a également conduit à des dépenses de consommation finale des administrations plus élevées (+10,3%). La dynamique a été plus modérée du côté des ménages, dont les dépenses de consommation finale ont augmenté de 4,5% (contre +4% en 2022), ce alors que la progression limitée des revenus réels a été limitée (+1,1%) dans un contexte d'inflation élevée. Enfin, la contribution nette du commerce extérieur à la croissance a été négative : la croissance des exportations totales de biens et services en valeur a pratiquement stagné du fait de la baisse des prix du pétrole (+1,9%), tandis que les importations ont progressé nettement plus rapidement (+14,7%).

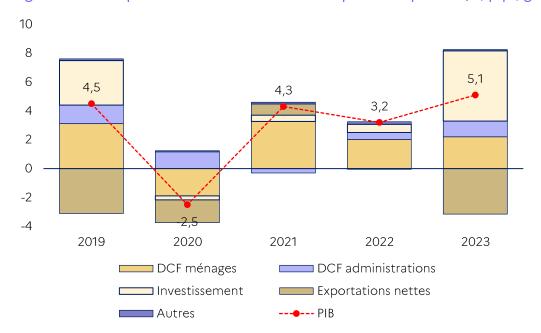


Figure 1. Décomposition de la variation du PIB par les dépenses (%, p.p., g.a.)

Une modération de l'activité est attendue par les IFI en 2024. Les prévisions de croissance du FMI et de la Banque mondiale, qui s'élèvent à respectivement 3,1% et 3,4%, reflètent l'anticipation d'une baisse de la production pétrolière, du fait de travaux de maintenance prévus sur les principaux sites extractifs ainsi que des coupes décidées dans le cadre de l'OPEP+. Les prévisions kazakhstanaises (Banque nationale) sont légèrement plus optimistes à 3,5-4,5%. Au premier trimestre 2024, le PIB a enregistré une hausse de 5,1% en glissement annuel.

2. Une légère dégradation des comptes publics et externes

La balance des opérations courantes a été soldée par un déficit de 3,3% du PIB (8,7 Md USD) en 2023. En 2022, le solde courant avait enregistré un excédent inhabituel de 3,1% du PIB alimenté par un excédent commercial exceptionnellement élevé. Le retour à une situation de déficit en 2023 constitue ainsi un rééquilibrage (déficit annuel moyen de 2,9% sur la période 2014-2019) consécutif à la normalisation du prix des hydrocarbures:

l'excédent des biens a chuté de 42% à 20,2 Md USD en glissement annuel sur fond de baisse des exportations (-7% à 79,9 Md USD) et de hausse des importations (+18% à 85,6 Md USD)². La variation des exportations de pétrole et de condensat de gaz en valeur (42,3 Md USD, -10%) explique quasiment la totalité de la variation des exportations totales³. Le déficit d'ensemble des opérations courantes est toujours causé par les sorties massives de capitaux associées à la rémunération des investissements directs étrangers (IDE), qui se traduisent par un déficit de la balance des revenus primaires de 26 Md USD (+2%).

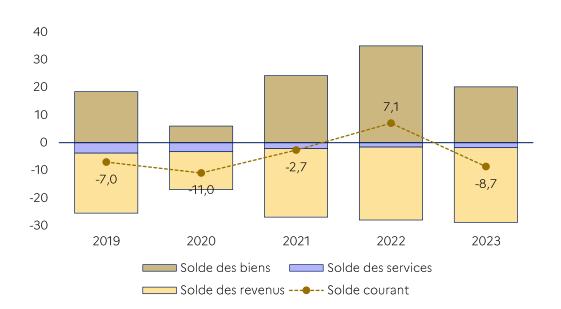


Figure 2. Balance courante du Kazakhstan (Md USD)

Le besoin de financement extérieur a été principalement couvert par des prélèvements du Fonds souverain, et dans une moindre mesure grâce aux flux d'IDE entrants. Le Fonds national a été ponctionné à hauteur de 5,9 Md USD en 2023 (essentiellement au 3ème trimestre), et s'établissait à 60 Md USD au 1er mai 2024, en plus des réserves de change qui ont été préservées et atteignaient 39,9 Md USD (+6,1% en g.a.) à la même date, soit environ 6,7 mois d'importations. Le reste du besoin de financement a été comblé par le solde des opérations financières, avec une entrée nette de capitaux de 1,6 Md USD, dont 2,3 Md USD au titre des IDE. Le stock total des IDE au Kazakhstan atteignait 157 Md USD début 2024, soit environ 60% du PIB⁴.

Au plan intérieur, le déficit budgétaire de l'État a augmenté à 2,4% du PIB (contre 2,1% en 2022)⁵. L'augmentation du besoin de financement de l'État résulte d'une importante progression des dépenses nominales (+24,3% en g.a.), en hausse de 1,6 point de PIB (de 20,8% à 22,4%), destinée notamment

² Les trois principaux partenaires commerciaux du Kazakhstan demeurent l'Union européenne (30,5% des échanges totaux), la Chine (22,5%) et la Russie (18,6%), avec néanmoins une érosion marquée de la part de marché russe au profit de la Chine depuis 2022.

³ Baisse des exportations en valeur de 4609 Md USD par rapport à 2022 : la hausse des volumes exportés (+3931 Md USD) a été plus que compensée par la baisse des prix (-8540 Md USD).

⁴ Au 1^{er} janvier 2024, les principaux investisseurs étrangers au Kazakhstan étaient les Pays-Bas (60,4 Md USD, 38% du stock total d'IDE entrants), les États-Unis (42,4 Md USD, 27%), la France (12,7 Md USD, 8,1%), la Chine (6,7 Md USD, 4,3%) et la Russie (5,8 Md USD, 3,7%).

⁵ La dette externe totale du pays atteignait 162,7 Md USD début 2024 (62,4% du PIB), avec une large prévalence de dette privée (91% du total), qui comprend une part importante d'endettement intra-firmes au titre des IDE (92 Md USD).

à une hausse des transferts sociaux⁶ et des investissements en infrastructure. La progression des recettes a été légèrement plus faible à +23,1%, soit 1,4 point de PIB (de 19,5% à 20,9%) du fait de revenus plus réduits associés au pétrole: ces derniers ont diminué de 9% et représentaient 23% des recettes totales, contre 31% en 2022⁷. Le corollaire de cette évolution est un plus faible déficit hors pétrole, qui s'est établi à 4,7% du PIB en 2023 contre 6% en 2022. Au terme de l'année 2024, le FMI anticipe un déficit budgétaire comparable (2,2% du PIB) – qui pourrait néanmoins s'avérer plus important en raison des inondations dans le nord du pays – ainsi qu'une dette publique toujours modérée (24,2% du PIB).

3. Un assouplissement prudent de la politique monétaire face au reflux de l'inflation

L'inflation annuelle a nettement ralenti depuis le début de l'année 2023. Elle s'établissait à 8,5% en mai 2024, en nette baisse par rapport au pic de 21,3% atteint en février 2023. Cette amélioration est attribuable, d'une part, à une politique monétaire particulièrement restrictive – taux directeur à 16,75% de décembre 2022 à août 2023 – et à la stabilisation des prix alimentaires, qui constituent le premier contributeur à l'inflation.



Figure 3. Politique monétaire et inflation annuelle

La Banque nationale du Kazakhstan abaisse progressivement son taux directeur depuis le deuxième semestre 2023. Elle a procédé à six baisses de taux depuis août 2023 pour un total de 225 points de base, avec un taux actuellement défini à 14,5%. Le maintien de taux d'intérêts réels élevés (différentiel taux nominal – inflation) se justifie par le dynamisme de l'activité, des anticipations d'inflation toujours préoccupantes (12,7% en mai 2024) et l'effet attendu sur les prix des services des hausses de tarifs

⁶ Ces mesures s'ajoutent à l'augmentation du salaire minimum de 21,4%, qui a permis de compenser la baisse de niveau de vie provoquée par l'inflation et de faire diminuer le taux de pauvreté de 10,7% à 8,8% en 2023.

⁷ Ces revenus sont constitués, d'une part, des droits de douanes à l'exportation de pétrole brut (en légère hausse de 1,3%), et, d'autre part, des transferts du Fonds souverain (en baisse de 12,7%).

réglementés (énergie, services communaux, etc.) prévues par les autorités. L'instabilité du tengue, qui a perdu 5,2% de sa valeur par rapport au dollar depuis la mi-mai, pourrait représenter un facteur de pression supplémentaire sur les prix⁸. Au total, l'inflation devrait se maintenir durablement au-dessus de la cible, définie à 5%, avec une prévision d'inflation de 7,8% en fin d'année 2024 selon le FMI, et un retour à la cible en 2028 seulement.

Malgré le niveau élevé des taux, la distribution de crédit à l'économie est restée dynamique. Elle a progressé de 20,3%, essentiellement dans le segment du crédit aux ménages (+26,7%, dont +34,2% pour les crédits à la consommation), qui représente 56% du portefeuille total de crédits. La hausse des dépôts à été plus modérée à +18,5%. Si la situation du secteur bancaire apparaît satisfaisante, avec, au 1^{er} janvier 2024, des profits nets en hausse de 49% sur un an, un taux de créances douteuses (90+) limité à 2,9%, une capitalisation supérieure aux normes prudentielles et une dollarisation en baisse (10% pour les crédits, 27% pour les dépôts), son rôle dans le financement de l'économie demeure néanmoins très limité¹⁰.

<u>Sources des graphiques</u>: Bureau national de statistiques du Kazakhstan, Banque nationale du Kazakhstan, calculs du SER.

8 Une partie de cette dépréciation a pu être causée par les sanctions américaines contre la Bourse de Moscou entrées en vigueur le 12 juin dernier.

⁹ Pour mémoire, la Banque nationale du Kazakhstan a révisé sa cible d'inflation en juillet 2023, qui est désormais définie à 5%, contre 4-5% en 2023-2024 et 3-4% en 2025 auparavant.

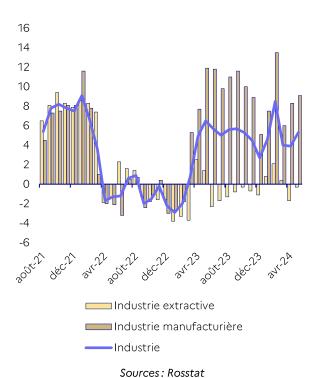
¹⁰ Les crédits et dépôts représentaient respectivement 25% et 16,7% du PIB au 1^{er} janvier 2024, un indicateur faible en comparaison régionale.

Russie

Activité industrielle

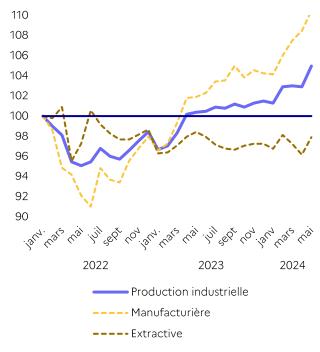
La production industrielle a rebondi en mai 2024 à +5,3% en glissement annuel (après 3,9% en avril). Sur les cinq premiers mois de l'année, elle a progressé de 5,2%. La production manufacturière continue de jouer un rôle moteur, avec une hausse de 9,1% en mai (après 8,3% en avril), et de 8,8% en janvier-mai 2024. La production extractive a diminué de 0,3% (après -1,7% en avril), mais était en hausse de 0,2% en janvier-mai 2024.

Figure 1. Production industrielle en glissement annuel, %



La production industrielle mesurée en niveau (variation mois par mois ajustée des effets saisonniers) a également enregistré une nette reprise en mai. La production est ressortie en hausse de 2% au total, et de 1,8% dans les deux principaux secteurs (manufacturier et extractif). A l'instar du début de l'année passée, l'industrie manufacturière connaît une forte poussée, avec quatre mois consécutifs de croissance proche ou supérieure à 1%

Figure 2. Production industrielle ajustée des variations saisonnières, janv. 2022 = 100



Sources: Rosstat, calculs du SER

L'évolution par branche reste invariablement marquée par le dynamisme des industries du complexe militaro-industriel. La production d'ouvrages métalliques finis (+55,9% en g.a.), d'ordinateurs, d'équipements électroniques et optiques (+27,5%) et d'autres moyens de transports (+20,9%) continuent ainsi d'afficher les taux de croissance les plus élevés. Sur les cinq premiers mois de l'année, deux branches de l'industrie ont vu leur production baisser, respectivement celle de tabac (-3,7%) et de produits pétroliers (-3%).

Inflation

Les anticipations d'inflation des ménages à 12 mois ont augmenté à 11,9% en juin 2024 (11,7% en mai). Il s'agit du deuxième mois d'augmentation consécutive après période de baisse entre décembre 2023 (14,2%) et avril 2024. Cette hausse a été tirée par les anticipations des ménages disposant d'une épargne (+0,3 point à 10,3%). Par ailleurs, l'indice de confiance consommateurs a diminué de 2,3 points en glissement mensuel à 109,9 points, reflétant des anticipations pessimistes sur l'avenir. L'appréciation de la situation actuelle est restée stable.

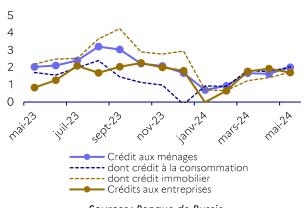
Les anticipations d'inflation des entreprises à 3 mois continuent également de progresser depuis le mois de février. Elles ont atteint 21,5% en juin 2024 (+1,8 point), avec des hausses significatives dans l'industrie, l'agriculture et la construction.

Les derniers chiffres disponibles font état d'une progression notable de l'inflation en juin. L'indice des prix à la consommation a progressé de 0,22% entre le 18 et 24 juin, soit l'augmentation la plus rapide sur une semaine depuis le début de l'année. Au 24 juin, l'inflation atteignait 8,61% en g.a. et 3,82% depuis le début de l'année (pour mémoire, l'inflation est prévue entre 4,3 et 4,8% à la fin de l'année 2024 par la banque centrale). Dans croissant nombre ce contexte, υn d'établissements financiers russes (dont Sberbank, GazpromBank, PromSvyazBank) anticipent une remontée du taux directeur de 200 points de base (à 18%) lors de la prochaine réunion de politique monétaire prévue le 26 juillet prochain.

Secteur bancaire

La distribution de crédits à l'économie demeure très dynamique. Le portefeuille de crédits aux ménages a ainsi progressé de 2% en mai (contre +1,6% le mois précédent), à la fois dans sa composante de consommation (+2% après +1,8%) et immobilière (+1,7% après +1,4%). Le portefeuille de crédits aux entreprises a quant à lui augmenté à un rythme légèrement moins élevé (+1,7% après +1,9%).

Figure 3. Évolution mensuelle du portefeuille de crédits et des dépôts, %

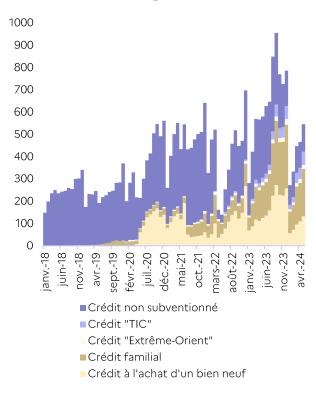


Sources: Banque de Russie

¹¹ Hausse du coefficient de risque appliqué aux banques sur les prêts à la consommation non garantis à compter du 1^{er} Selon la Banque de Russie (BdR), la progression du crédit à la consommation résulte de la hausse continue du revenu des ménages. Elle a totalisé 8% depuis le début de l'année 2024, soit une progression 50% plus rapide que sur la même période de l'année 2023. Elle se situe d'ores et déjà dans la fourchette attendue par la BdR sur l'ensemble de l'année (7-12%), qui a annoncé un durcissement de sa réglementation macro-prudentielle pour contenir la demande¹¹.

Sur le marché immobilier, la demande est soutenue par anticipation de la fin des prêts subventionnés conditions. sans programme, qui permettait de financer la construction d'un logement neuf, supprimé à compter du 1er juillet, tandis que les trois autres programmes actuellement en seront maintenus (familial, IT, vigueur Extrême-Orient et Arctique). Le marché de l'immobilier dans son ensemble reste très dépendant des subventions publiques, avec 27% seulement de nouveaux crédits en valeur accordés à des conditions de marché depuis le début de l'année 2024.

Figure 4. Distribution de crédit immobilier aux ménages, Md RUB



Sources: DOM.RF, Banque de Russie, calculs du SER

juillet 2024; limitation de la distribution de crédits à des emprunteurs présentant un ratio d'endettement élevé.

Parallèlement, les dépôts bancaires des ménages augmentent à un rythme soutenu en raison de conditions financières avantageuses. Les fonds déposés sur ces dépôts ont progressé de 2,6% en mai, contre 2,1% le mois précédent. Le taux moyen pondéré de rémunération des dépôts à un an atteignait 12,8% en mai, contre 12,2% en début d'année (et 7,3% en mai 2023).

Le secteur bancaire a affiché des bénéfices nets de 1484 Md RUB (16,3 Md USD) en janvier-mai 2024, en progression de 7,7% en g.a.

Interventions de la Banque de Russie sur le marché des changes

La Banque de Russie a annoncé la vente de devises à hauteur de 8,4 Md RUB/jour (99 M USD) entre le 1^{er} juillet et le 28 décembre 2024. Ces ventes correspondent:

- A la différence entre les achats non effectués de devises du fait de la suspension de la règle budgétaire entre août et décembre 2023 et l'utilisation du Fonds souverain pour financer le déficit budgétaire en 2023 (5,5 Md RUB/jour);
- 2. Au financement des opérations d'investissements via le Fonds souverains (2,9 Md RUB/jour).

Kazakhstan

Inflation

Les anticipations d'inflation à 12 mois se sont élevées à 12,7% en mai 2024, contre 16,1% en avril.

Ouzbékistan

Activité

Les ventes de détail ont progressé de 8,7% en janvier-mai 2024 en g.a.

La production industrielle a augmenté de 8,4% en g.a. en janvier-mai 2024. Le secteur extractif (8,9% du total) a enregistré une baisse de 1,3% en g.a. La progression du secteur manufacturier (82,1% du total) s'est élevée à 10,5%.

Commerce extérieur

Le déficit commercial s'est établi à 5020 M USD en janvier-mai 2024, contre un déficit de 4648,9 M USD sur la même période de l'année 2023. Les exportations ont augmenté de 1,99% à 10856,5 M USD, tandis que les importations ont augmenté de 3,7% à 15876,5 M USD.

Compte courant

Selon une première estimation de la Banque centrale, le déficit du compte courant s'est élevé à 1,4 Md USD au 1er trimestre 2024, soit 5,6% du PIB en proportion sur un trimestre, contre un déficit de 1,2 Md USD au 1er trimestre 2023. Le déficit des biens et services s'est élevé à 3,4 Md USD, en baisse de 3,1% en g.a., en lien avec une augmentation des exportations de 9,9% et des importations de 4,4%. Le solde des revenus primaires et secondaires est ressorti en excédent à 2 Md USD, en baisse de 13,3%.

Kirghizstan

Budget

L'excédent du budget de l'État a atteint 13 Md KGS (146 M USD) en janvier-avril 2024, soit 3,1% du PIB prévisionnel en proportion sur l'année.

Arménie

Activité

L'indicateur avancé d'activité économique a progressé de 5,2% en g.a. en mai 2024, et de 11,2% en janvier-mai. La production industrielle a augmenté de 6,9% en g.a. en mai 2024 et de 22% en janvier-mai.

Commerce extérieur

Le déficit commercial a atteint 2207 M USD en janvier-mai 2024, contre 1820 M USD sur la même période de l'année passée. Les exportations ont augmenté de 150% en g.a. à 7068 M USD, et les importations de 100% à 9276 M USD.

Tableaux de synthèse

CROISSANCE ET		Variation du PIB, g.a.							PIB nominal		Population, M hab.
PRÉVISIONS	T1 24	T4 23	T3 23	T2 23	2023	2022	2024	2025	Md USD	Par hab., USD	2023
									2	2023	
Russie	5,4%	4,9%	5,7%	5,1%	3,6%	-2,1%	3,2%	1,8%	1997	13 648	146,4*
Kazakhstan	3,7%				5,1%	3,2%	3,1%	5,6%	260,5	13 117	20
Ouzbékistan	6,2%				6,0%	5,7%	5,2%	5,4%	90,9	2 523	37
Biélorussie	4,1%				3,9%	-4,7%	2,4%	1,1%	71,8	7 820	9,2
Arménie	9,2%	7,8%	7,4%	9,1%	8,7%	12,6%	6,0%	5,2%	24,2	8153	3
Kirghizstan	8,8%				4,2%	6,3%	4,4%	4,2%	12,8	1843	7,2
Tadjikistan					8,3%	8,0%	6,5%	4,5%	11,9	1184	10,2
*Comprend la populatio	n des région	s de Crimée	et de Sébas	topol, dont l	a France ne re	connaît pas	l'annexion	illégale pa	r la Russie.		

ACTIVITÉ Production industrie		uction industriel	le, g.a.	V	'entes de détail,	Chômage			
ACTIVITE	T1 24	2023	2022	T1 24	2023	2022	T1 24	2023	2022
Russie	5,6%	3,5%	0,6%	10,5%	6,4%	-6,5%	2,8%	3,2%	3,9%
Kazakhstan	3,8%	4,3%	1,1%		7,7%	2,1%	4,7%		4,9%
Ouzbékistan	6,5%	6%	5,3%	9,3%	9,1%	12,3%			8,9%
Biélorussie	6,5%	7,7%	-5,4%	13,1%	8,5%	-3,7%	3,3%		3,6%
Arménie	17,3%	4,1%	7,9%	9,3%	11,1%	4,4%*			
Kirghizstan	4,5%	2,7%	11,4%	12,5%	10,9%	6,5%			
Tadjikistan		12%	15,4%						

INDICES PMI	PN	11 manufacturier		PMI services			
INDICES PHII	Mai-24 Avr-24		Mars-24	Mai-24	Avr-24	Mars-24	
Russie	54,4	54,3	55,7	49,8	51,4	51,4	
Kazakhstan	52,2	51,5	51,6	50,7	50,7	51	

BARIL DE BRUT (USD)	Mai-24	Avril-24	Mars-24	Fév-24	Jan-24	Déc-23			
Brent	81,8	89,9	85,4	83,5	80,1	77,6			
Urals	67,4	75	70,3	68,3	64,1	63,6			
Sources : EIA, Ministère russe du développement économique									

POLITIQUE			Inflatio	Cible	Taux directeur				
MONÉTAIRE	Mai-24	Avr-24	Mars- 24	Fév-24			d'inflation	Actuel	Depuis
Russie	8,3%	7,8%	7,7%	7,7%	7,4%	7,4%	4%	16%	Déc-23
Kazakhstan	8,5%	8,7%	9,1%	9,3%	9,5%	9,8%	4-5%	14,5%	Mai-24
Ouzbékistan	10,6%	8,1%	8%	8,4%	8,6%	8,8%	5%	14%	Mars-23
Biélorussie	5,7%	5,6%	5,6%	5,6%	5,9%	5,8%	5%	9,5%	Juin-23
Arménie	0,3%	-0,7%	-1,2%	-1,7%	-0,9%	-0,6%	4%	8%	Juin-24
Kirghizstan	4,6%	5,2%	5,2%	5,1%	5,9%	7,3%	5-7%	9%	Mai -24
Tadjikistan	3,6%	3,4%	3,6%	3,6%	3,8%	3,8%	6% (±2)	9,25%	Avril-24

ENDETTEMENT ET RÉSERVES	Russie	Kazakhstan	Ouzbékistan	Biélorussie	Arménie	Kirghizstan	Tadjikistan
Dotto publique (% PIP)	01/01/24	01/04/24	01/01/23	01/06/22	01/04/24	01/09/23	01/01/23
Dette publique (% PIB)	15,8%	20%	36,4%	33%	40%	56%	34,6%
D	01/04/24	01/01/24	01/04/22	01/01/24	01/10/23	01/07/23	01/07/2023
Dette externe (% PIB)	16%	62,4%	59,3%	53,5%	62,2%	62,6%	52,2%
Réserves de change	01/01/24	01/04/24	01/04/24	01/04/24	01/04/24	01/04/24	01/06/23
Md USD	598,5*	37,8	34,2	8,4	3,3	3,5	3,2
Mois d'importations		6,4	9,8	2,1	2,8	3,2	6,5
*Dont avoirs en devises gelés depuis févr	ier 2022 dans le	cadre des mesures	restrictives adoptées	contre la Russie			

FINIANCES		Solde o	ourant, %	PIB*	Solde budgétaire, % PIB*												
FINANCES	Md USD**	T1 24	2023	9M 23	2022	3M 2024	2023	2022									
Russie	22	4,6%	2,7%	2,9%	10,6%	-1,3%	-1,9%	-2,1%									
Kazakhstan	-0,9	-1,2%	-3,3%	-3,9%	3,1%	-0,8%	-2,4%	0%									
Ouzbékistan	-1,4	-5,6%	-8,6%	-6,5%	-0,8%			-4,2%									
Biélorussie	-1		-1,4%	-2%	3,5%			-3,9%									
Arménie	-0,5		-2,1%	3,7%	0,8%	0%	2%	-2,1%									
Kirghizstan	-3,4			-59%	-44%	2,9%	1,1%	-0,3%									
Tadjikistan	-0,2				15,6%			-0,3%									
		*En	proportion su	ır l'année **der	nière période d	isponible	*En proportion sur l'année **dernière période disponible										

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de Moscou

Rédaction: Service économique régional de Moscou

Pour s'abonner: <u>Moscou@dgtresor.gouv.fr</u>